

# Nouveaux Massacres d'Ouvriers EN RUSSIE

## Tragique Premier-Mai. -- Terribles fusillades en Pologne. -- A Varsovie, les troupes exécutent des tirs à volonté sur une foule inoffensive d'ouvriers, de femmes et d'enfants. -- Tués et blessés par centaines.

La journée du 1<sup>er</sup> Mai qui s'est passée avec une telle émotion en France, en Belgique, en Angleterre et ailleurs, était malheureusement marquée, en Russie, par de terribles tueries d'ouvriers.

Le 1<sup>er</sup> mai à eu sa nouvelle journée sanglante, plus meurtrière encore que celle du dimanche 22 janvier à Pétersbourg. Cette fois, c'est en Pologne que le sang ouvrier a été répandu à flots.

Voici, sur ces effroyables événements des détails complets :

### MANIFESTATIONS OUVRIÈRES A VARSOVIE

#### Feux de salve sur la foule

Varsovie, 2 mai. — Hier, à une heure de l'après-midi, cinq cents ouvriers, avec leurs familles, sortaient de la gare, en direction du boulevard, pour aller manifester devant la place Dzikowska. Ils rencontrèrent une patrouille de ulians de la garde. La foule passa sans incident, mais lorsque l'infanterie survint, venant de la rue Mielkowska, les ulians attaquèrent la foule et l'infanterie commença à tirer. La foule, ballottée en retraite, l'infanterie continua le feu et tira deux salves et quarante coups de fusil.

On releva sur le sol des morts et des blessés en masse.

Une nouvelle collision s'est produite entre des soldats et ouvriers au coin des rues Złota et Sosnowa où une patrouille a fait feu contre une foule de manifestants. Il y a eu une vingtaine de tués ou blessés.

Il est à noter que les troupes ont fait feu sans provocation aucune. On a trouvé des femmes et des enfants, des plaies sont horribles; beaucoup ont été faites dans le dos.

### RÉCIT D'UN TÉMOIN

Tragiques détails. Plus de cent cinquante tués. Proclamation militaires. Une foule inoffensive. Charges de ulians et de cosaques. -- Feux de salve d'infanterie. -- Effroyables massacres. -- Tir à volonté.

Le correspondant du « Daily Express » à Pétersbourg, qui a écrit ce journal à Varsovie, le 1<sup>er</sup> mai, raconte ainsi les faits les plus terribles de la journée.

Dans les divers combats qui se sont produits sur les troupes ont tué plus de 150 personnes et ce nombre augmente d'heure en heure.

La population est très surexcitée et on craint qu'avant la fin de la semaine l'effusion de sang et les excès puissent être terribles.

Quand le jour se leva, la ville fourmillaient de drapeaux. Des régiments entiers étaient partis de l'église et des garçons. Les drapeaux étaient posés au milieu des rues, les troupes se déplaçaient au milieu d'un bruit continuel.

Les premiers désordres ont eu lieu un peu avant midi. Malgré tous les avertissements, quelques terroristes persistent à distribuer des feuilles socialistes. Les troupes ont tiré un coup de feu et un étudiant cria : « Nouveaux de la guerre », et faisait le récit des faits russes.

Un agent de police chercha à l'arrêter. Il se dévota et blessa la patrouille qui passa devant les fenêtres et tira sur la foule. On continua de tirer sans s'arrêter et ceux-ci furent jetés de la rue, tués ou blessés.

Un dragon arriva dans la rue, le fusil au poing, et tira sur la foule. Il fallut reculer tout un escadron de cavalerie.

Bakou, 2 mai. — Le gouvernement général et le sénateur Kaminski, chargés, comme on sait, d'examiner la situation de la province, assistaient à un service divin à la cathédrale, lorsqu'un cri : « A bas l'autocratie ! » et fut des manifestes au milieu des fidèles.

Une panique s'est produite, et la foule des soldats a été précipitée vers la sortie de l'église, mais elle s'est terminée calmement.

### GREVES A LODZ

#### BOMBES ET FUSILLADES

Pétersbourg, 2 mai. -- Il paraît que dimanche après-midi, quelques personnes de la foule ont lancé des pierres contre une patrouille de soldats dans la rue Kamionka. Les soldats ont tiré un coup de fusil, et deux personnes ont été tuées ; un enfant de huit ans a été blessé.

Le soir, des pierres ont encore été lancées contre une patrouille de police dans la rue Radziwylska. La patrouille a encore riposté et il y a eu deux tués.

Dans la collision qui s'est produite dimanche entre la foule et les patrouilles, plusieurs personnes ont été blessées ; deux ont succombé à leurs blessures.

Lundi, les ouvriers ont quitté les fabriques. La circulation dans les tramways a été suspendue pendant quelques heures. Des coups de feu ont été entendus dans la soirée. Dans la soirée, sans résultat, contre une patrouille, deux personnes ont été blessées. Un peu avant, une femme avait été tuée par une patrouille de cosaques.

Après tout, lundi, la grève a pris à Lodz une tournure extrême et a servi d'exemple à la capitale et à ses environs.

Il y a six-vingt-quinze mille ouvriers en grève.

### Autres sanglantes collisions

Minsk, 2 mai. -- La journée a été à peu près calme. Le soir, une explosion s'est produite près du bureau central de la police. Le coup de feu a été dirigé contre les cosaques, qui tiraient sur la foule ; mais le calme a été vite rétabli.

Kalisch, 2 mai. -- On a essayé de faire une manifestation pendant une procession qui avait lieu à l'occasion de la fête de Pâques. La foule s'est mise sur la police et sur les gardiens et a été désarmée et insultée. Une patrouille de dragons a été accueillie à coups de feu et à coups de pierres. Un dragon a été tué, un autre a été blessé. Pour disperser la foule, il fallut recourir tout un escadron de cavalerie.

### Bakou, 2 mai. -- Le gouvernement général et le sénateur Kaminski, chargés, comme on sait, d'examiner la situation de la province, assistaient à un service divin à la cathédrale, lorsqu'un cri : « A bas l'autocratie ! » et fut des manifestes au milieu des fidèles.

### Le Premier-Mai à Pétersbourg

#### JOURNÉE CALME

Pétersbourg, 2 mai. -- La journée du 1<sup>er</sup> Mai s'est écoulée, comme celle de dimanche, dans le calme.

Par suite du beau temps, une foule de promeneurs s'était répandue dans les rues. Le matin, vers cinq heures, pendant la préparation d'une bombe dans un logement de la maison portant le numéro 16 de la Ismailovskaja Prospekt, une explosion s'est produite.

Ce des deux localités a été blessé grièvement, l'autre a reçu que des blessures légères.

L'explosion s'est produite à quelques centaines de mètres de l'endroit où M. Plehve a été tué. La maison où elle a eu lieu est située à l'extrémité d'une cour dans la Ismailovskaja Prospekt, qui conduit à la station de Varsovie. Ces deux courées que se trouvent les casernes des différents compagnies du régiment Ismailovski. Cette maison était louée en garni. Une des chambres du second étage était occupée par un étudiant russe, de l'école des mines, nommé Doubnein, et un autre jeune homme d'une vingtaine d'années. Celui-ci a été grièvement blessé.

Des mesures extraordinaires avaient été prises en prévision de la journée du Premier Mai. 220,000 hommes ont été minimum, en comptant la garnison ordinaire, les troupes venues de province et la police, étaient répartis dans les cours des usines, des bâtiments publics, dans les quartiers ouvrier et aujourd'hui de la ville.

### Incidents à Toulon

Toulon, 2 mai. -- Hier, dans la soirée, bien que les troupes aient été assignées et que la plupart des cafés et des établissements publics aient été fermés, quelques incidents regrettables se sont produits.

M. Garnier, directeur des constructions navales, fut empêché de sortir de l'arsenal par

les manifestants parce qu'il avait essayé de saluer le drapeau noir du syndicat des travailleurs du port et le drapeau rouge des ouvriers en chômage.

Le vice-amiral Gigon a adressé sur ce point un rapport au ministre de la Marine.

Près du Champ-de-Mars, un officier d'infanterie coloniale et un officier d'artillerie coloniale ont été invités à saluer le drapeau noir. Sur leurs refus, leurs képis ont été saisis à terre et pétriés.

Un groupe de manifestants aperçut deux ecclésiastiques, les tournoya et les injuria. Un d'eux frappa l'un d'eux à coups de pied.

M. Escartignac, maire, a fait offrir une proclamation réprochant les deux ecclésiastiques. Le Préfet du Var a été invité par le ministre de l'Intérieur à fournir un rapport sur ces incidents.

### CONSEIL DES MINISTRES

Paris, 2 mai. -- Le président de la République, devant quitter Paris demain pour rendre dans la Drôme jusqu'à la veille de rentrer dans la Chambre, les ministres présents à Paris se réunirent samedi soir, sous la présidence de l'Élysée pour régler les dernières affaires qui se sont produites depuis leur dernière réunion.

Étaient présents : MM. Rouvier, Dépassé, Etienne, Thomson, Barthe, Clément.

Étaient absents : MM. Chaumié, Kas Dubief, Bienvenu-Martin et Gauthier.

Le conseil s'est d'abord occupé des questions extérieures en cours, puis il a traité de régler les affaires du programme du voyage du roi d'Espagne à Paris.

On a notamment réglé tout ce qui concerne la visite que le roi Alphonse doit faire au camp de Châlons où des exercices de tir et des manœuvres seront exécutés devant lui.

### Faits Divers REGIONAUX

#### L'Unité socialiste dans le Nord

Le Comité d'entente de la Fédération des groupes socialistes indépendants du Nord s'est réuni pour jeudi à courant à 3 heures dans les bureaux du « Réveil du Nord ».

Ordre du jour : Examen des vœux et moyens proposés à constituer la Fédération du Nord.

Communication de la correspondance échangée avec le citoyen Debry, secrétaire du P. S. de L.

### LES DRAMES DE LA MER

Une collision dans le Pas-de-Calais. -- 23 matelots disparus.

Le grand vapeur espagnol « Urdait » n° 23, du port de Bilbao, chargé de minerai de fer, est entré en collision avec un cours de vapeur saisi à destination de Cardiff par les débris du « Torrington », du port de Cardiff, chargé de charbon.

La collision s'est produite au large de l'écueil de Holsburgh, sur le littoral anglais de la mer du Nord.

L'« Urdait » n° 23, ayant une énorme brèche par le travers de la salle des machines ne tarda pas à s'enfoncer, tandis que cinq hommes se réfugièrent dans les hautes parties des ballasts et se virent abandonnés.

Après avoir cherché, durant plus d'une heure, sans succès, à d'autres naufrages à recueillir, le « Torrington » continua sa route et mouilla au port de Cardiff.

Le sort des vingt-trois autres matelots de l'équipage de l'« Urdait » n° 23, ainsi que de son capitaine, est incertain.

Le « Torrington » est reparti pour Cardiff, où il débarquera les cinq naufragés du vapeur espagnol.

Le vapeur abordé jaugeait 1.472 tonnes et portait un lourd 3.000 tonnes de marchandises.

### Conseil général du Nord

#### LA SEANCE DE LUNDI

Dans une salle toute fraîchement peinte et lambrissée, le Conseil général entame les travaux de la session d'été. Mais les caractéristiques de cette session, c'est le rôle du Conseil général, ne méritent pas beaucoup qu'on s'arrête à les admettre ni surtout à les décrire, encore qu'il y ait là un luxe de décoration, qui n'est que l'œuvre de la saison.

Le séance des deux jours s'est terminée dix heures, devant quarante conseillers environ.

M. Evrard Eliez, président, ayant à sa droite M. Vinsens, et à sa gauche M. Buisart, secrétaire.

L'appel nominal, constate l'absence de M. Darthe, Goulard, Garin, Bersez, Fiévet, Martinet, Petit, Le Glay, Gudin, Dransart, Cluets, Durez, Loidi, Pichon, Degroot, Masson-Beau, Gossart, Motie, Cautlet, et Dacaine qui se sont excusés.

Après l'appel des membres, M. le président prononce l'éloge funèbre de M. Despoutier, conseiller général du canton de Marquion, dont les obsèques ont eu lieu dans la matinée.

On procède ensuite au tirage au sort des bureaux pour les trois années à venir. Les bureaux, de Valenciennes, de Douai et de Cambrai.

Sont désignés pour le 1<sup>er</sup> bureau : MM. Darthe, Dubois, Fiévet, Golin, Bouvier; pour le 2<sup>e</sup> bureau : MM. Eliez, Bersez, Masson-Beau, Wilnot, Caullet, Davaine; pour le 3<sup>e</sup> bureau : MM. Delfosse, Sandrart, Leglay, Siroz Jules; pour le 4<sup>e</sup> bureau : MM. Goulard, Alexandre, Garin, Delfosse, Herbo, Dransart, Castiau, César Siroz; pour le 5<sup>e</sup> bureau : MM. Continant, Buisart, Bersez, Narcisse Petit, Debève, Turbot, Selle.

### LE PREMIER MAI

GHEQUERE demande qu'il soit fait un jour du 1<sup>er</sup> mai, le Conseil décide de lever la séance comme témoignage de sympathie pour les ouvriers qui célèbrent la fête du travail.

Cette proposition inattendue fut par là même repoussée par la majorité.

M. EVRARD ELIEZ. -- Vous permetriez au moins de déposer les vœux, car le régime n'est pas d'accord que trois jours pour cette manifestation.

H. GHEQUERE. -- Non, ce n'est pas le même caractère et je propose la suspension de la séance avant tout travail.

M. VANHAMME. -- Je crois que nous devons d'abord avoir des renseignements plus précis sur ce que le Conseil veut donner une consécration officielle à la fête du 1<sup>er</sup> mai, il verra. Quand il m'en a-t-il associé pas.

H. GHEQUERE. -- Je renonce à répondre à M. Vanhamme, car je ne chargerais rien à son opinion.

M. CASTIAU. -- Je ne vois pas d'inconvénient à ce qu'on s'associe à la fête du travail, seulement en ce qui concerne pour les conseillers qui habitent pas Lille et les environs, car fera un jour perdu et un déplacement inutile.

H. GHEQUERE. -- Je maintiens ma proposition, car c'est un appel nominal.

M. LE PRESIDENT. -- Réglementairement la demande doit être signée par onze membres de l'Assemblée.

H. GHEQUERE. -- Je ne suis pas sûr de les obtenir mais je vais essayer.

H. GHEQUERE sollicite la signature de ses proches voisins qui se sont joints sans hésitation jusqu'à l'Assemblée et les parages de MM. Briffaut, Pottier, Gaudin, Loidi, Planaul, Siroz, Castiau, Turbot, Sandrart, Delfosse, Rouvier, la demande de leur signature est régulièrement faite.

On procède au scrutin.

Le scrutin donne les résultats suivants :  
21 suffrages exprimés.  
20 contre.

Ont voté pour :  
MM. Briffaut, Buisart, Flament, Ghequere et Loidi.

Ont voté contre :  
MM. Alexandre, Darthe-Franne, Bersez, Leppe, Binaud, Brackert, Delfosse, Bouvier, Continant, Danchin, Danette, Debève, Dureau, Dohove, Delaune, Delfosse, Delfosse, P. Dubois, Durand, Ghesquiere, Gudin, H. Ghequere, Huet, Loidi, Ostiers, Rouvier, Ruyckevier, Sandrart, Siroz, César Siroz, Trelhouartier et Vandamme.

H. GHEQUERE. -- Ce n'est pas ici que l'on attend les résultats, c'est dans les cantons.

### LA SEANCE DE MARDI

La séance est ouverte à 3 heures 20, devant une salle encore plus clairsemée que la veille, une trentaine de conseillers environ.

M. EVRARD ELIEZ, président, il a toujours à sa gauche M. Buisart, secrétaire, mais il n'a déjà plus à sa droite M. le Préfet, remplacé par M. Aubanel, et que les discussions du Conseil général d'intérêt probablement guère plus que les circulaires ministérielles, ce qui n'est pas peu dire, comme chacun sait.

M. EVRARD ELIEZ donne communication d'une série de demandes adressées au Conseil pour en obtenir des subventions et l'on aborde ensuite l'ordre du jour.

### Levée de la politique coloniale

La dernière session des citoyens Ghesquiere, Fiévet, et Briffaut avait déposé le vœu, que voici sur la politique coloniale, dont la discussion avait été reportée à la session d'été.

Cette question de politique coloniale est la forme la plus odieuse de la plèbe capitaliste.

Qu'elle tend exclusivement à étendre le champ de profits de la classe capitaliste en élargissant le marché mondial, ce n'est pas à dire qu'elle tend à enrichir les nations industrielles sans aussi désastreuses pour les populations indigènes, car elles sont dépeuplées et détruites pour les nations coloniales, dans lesquelles elles se trouvent par millions à la disposition de la plèbe capitaliste, opium, absinthe, etc.

Que dans l'annexion de ces pays lointains, ce soit le but de la politique coloniale, ce n'est pas à dire non plus que la recherche de l'équilibre économique est le but de la politique coloniale, car c'est la recherche de l'équilibre économique de la plèbe capitaliste, qui est le but de la politique coloniale.

Considérant que la seule façon à la fois normale et humaine d'assurer le développement de la civilisation moderne est de supprimer la barrière des classes et de permettre ainsi aux producteurs, maîtres sous la forme sociale, des moyens de production, de consommer ce qu'ils sont seuls à créer.

Pour ces raisons, nous déposons un vœu condamnant toute politique coloniale et s'élevant contre toutes les législations qui cette dernière, mais en faveur de la plèbe capitaliste.

M. Dehaud, au début de la séance d'hier, donne lecture d'un assez long rapport qui oppose au vœu qu'on vient de lire, conclut à poursuivre notre politique de politique coloniale, mais avec des précautions, qui n'est, en somme, que le vœu de la plèbe capitaliste.

M. Dehaud, au début de la séance d'hier, donne lecture d'un assez long rapport qui oppose au vœu qu'on vient de lire, conclut à poursuivre notre politique de politique coloniale, mais avec des précautions, qui n'est, en somme, que le vœu de la plèbe capitaliste.

### Les règlements du travail

Les citoyens Briffaut, Selle et Fiévet ont été chargés de déposer au Conseil général les vœux suivants, présentés le matin même au Conseil par M. le Préfet par les délégués des Syndicats des Travailleurs de l'Etat.

Ces vœux déclament pour tous les travailleurs de cette catégorie, la journée de travail au minimum de six heures, jusqu'à la base de 5 fr. par jour, jusqu'à au moins 8 fr. avec cette échelle d'avancement :  
1<sup>re</sup> Minimum de salaire de 5 fr. jusqu'à 6 francs, par fractions de 0 fr. 25. -- Total 4 années.  
2<sup>e</sup> De 6 à 7 fr. 25. -- Total 4 années.  
3<sup>e</sup> De 7 à 8 francs avec augmentation tous les 2 ans, par fractions de 0 fr. 25. -- Total 3 années.

Que les vieux ouvriers commissionnés, ayant 20 ans et plus de commissionnement, aient un minimum de salaire de 48 ans, que le minimum des retraites ouvrières soit fixé à 800 francs ; -- qu'un subside de 1000 fr. soit alloué, par fractions aux départs de retraite ; -- que la loi de M. Ghesquiere, rendant aux divers congrès -- enfin tout :

1<sup>o</sup> Surveillance de l'apprentissage par les corporations ouvrières ;  
2<sup>o</sup> Que les patrons du travail soient pris dans les syndicats ouvriers légalement constitués ;  
3<sup>o</sup> Suppression totale des bureaux de placement ;  
4<sup>o</sup> Repos hebdomadaire à tous les travailleurs ;  
5<sup>o</sup> Neutralité des pouvoirs publics et militaires dans les conflits entre le capital et le travail ;  
6<sup>o</sup> Suppression du travail dans les prisons, cours et hôpitaux ;  
7<sup>o</sup> Loi fixant un minimum de travail égal à celui de l'homme à tous les travailleurs des deux sexes et manufactures de l'Etat ;  
8<sup>o</sup> Renouveau de la loi sur les accidents de travail et son extension à tous les ouvriers et employés de l'industrie et du commerce, à compter à partir du premier jour ;  
9<sup>o</sup> Interdiction de faire travailler sans rémunération et de priver d'une façon directe ou indirecte, tout ou partie des éléments du corps social de leur salaire, à l'exception volontairement par des donateurs privés ;  
10. Loi de huit heures avec minimum de salaires ;  
11. Application des mesures d'hygiène à toutes les industries ;  
12. Le droit de visite pour les inspecteurs du travail, dans les manufactures de l'Etat ;  
13. Interdiction légale aux patrons d'employer des étrangers à un salaire inférieur à celui des Français ;  
14. Intervention des ouvriers dans les règlements spéciaux des divers ateliers ; suppression du droit d'asile pour les patrons ;  
15. L'interdiction de renvoyer des travailleurs sans forme d'amendes ou retenues sur les salaires ;  
16. Suppression de toute immixtion des employeurs dans l'administration des caisses d'épargne, de secours mutuels, de providence, etc., etc., restituées à la gestion exclusive des travailleurs ;  
17. Retraite assurée par l'Etat, à tous les travailleurs et invalides du travail ;  
18. L'interdiction de renvoyer des travailleurs par les employeurs, sans aucune préférence de huit jours au minimum ;  
19. Application stricte de la loi de juillet 1890, concernant la suppression des livrets d'ouvriers, et l'introduction dans cette loi d'une disposition pénale, punissant toutes les contreventions ;  
20. Démantèlement général des fortifications de la ville de Lille.

### Le Boulevard Lille-Boubaix et Les Travailliers

M. Guillemin ayant déposé un vœu insistant pour que la construction d'un pont en fer, en prévision de la création du boulevard Lille-Boubaix, soit entreprise, le Conseil général a décidé d'organiser un Comité d'étude de la construction de ce pont en fer.

M. Guillemin fait observer que pour les travaux spéciaux que des constructeurs ne vont effectuer et aller, l'administration ne pourra imposer aucune condition à ces constructeurs.

Le citoyen Ghesquiere maintient néanmoins ses prétentions et la discussion de la question est renvoyée au lendemain.

### EMPRÉMENT DE M. LE PREFET

M. le Préfet traite d'urgence le Conseil général avec une étrange désobéissance. Les conseillers ont voulu hier sur leurs pupitres un supplément au rapport du préfet au sujet de certaines réclamations des cantonniers en activité et de la liquidation des traités des anciens cantonniers.

M. Guillemin fait observer au Conseil qu'il est extrêmement regrettable que le Conseil n'ait pas eu plus tôt connaissance de ce rapport. La question était trop grave pour qu'on la traitât par dessous la table.

M. LEGRAY paraît dans le même sens.

La question devrait être remise au mois d'août. Les réclamations des cantonniers ne pourront attendre d'autant.

Ce n'est pas tout, car M. le Préfet a déclaré que si le Conseil n'ait pas eu plus tôt connaissance de ce rapport, la question était trop grave pour qu'on la traitât par dessous la table.

### Abel CASTIAU

#### Les Résultats du scrutin

D'après les procès-verbaux des opérations, les chiffres des résultats de la commune d'Abel-Castiau sont les suivants :  
Meun, 635 voix ; Castiau, 265 ; Thellier, 210.  
De sorte que le résultat global donne :  
Castiau, 4344 voix ; Thellier, 4410 ; Meun, 4045.  
M. Castiau arrive donc, en tête avec 24 voix de majorité.

### PARTI SOCIALISTE

#### COMITÉ D'ARRONDISSEMENT

Le Comité d'arrondissement du Parti socialiste (ancien Parti Socialiste de France et Parti Socialiste Independent) se réunira demain jeudi 4 mai à sept heures du soir, Bar de Moscou à Valenciennes.

L'abondance des matières nous oblige à remettre à demain un examen des résultats de l'élection de Valenciennes.

### Dernière Heure

#### La Révolution en Russie

### LES MASSACRES EN POLOGNE

Londres, 2 mai. -- Une impitoyable censure est exercée sur les télégrammes officiels de Russie et rendent compte des effroyables massacres ouvrier de Varsovie et Lodz.

Ce fait cependant par des renseignements particuliers, que plus de deux cents personnes, parmi lesquelles beaucoup d'enfants et d'ouvriers, ont été tués, dimanche, à Varsovie. Quant au nombre de blessés, il dépasse certainement cinq cents.

À Lodz, depuis des renseignements officiels, certainement en-dessous de cent, il y a eu quatre tués et neuf blessés grièvement.

### LES CONSEILS GÉNÉRAUX

Le Redouble, 2 mai. -- Les conseillers généraux d'Arras ont adopté une proposition tendant à ce que le Conseil général de France soit autorisé à révoquer les députés par M. Rivier et émettent le vœu que le gouvernement, se conformant à ses déclarations, ne se serve désormais que des moyens d'information réguliers et légitimes.

Le Préfet a demandé le vote de la question préalable.

M. Combes, ancien président du Conseil, s'est opposé, au motif de son ancienne situation et de son âge, que la proposition de la droite soit discutée.

La question préalable a été repoussée et le Conseil a décidé de discuter demain la proposition des membres de la droite.